

Communiqué de presse
10 mai 2013

Deux rencontres exceptionnelles : Yann Queffelec et Patrick Poivre d'Arvor Dimanche 12 mai et Lundi 13 mai

La manifestation « *La Bretagne au Jardin d'Acclimatation* » va accueillir ces jours-ci **deux Bretons, parmi les plus célèbres de leur génération.**

Dimanche 12 mai à 15 heures, Yann Queffelec, originaire de l'Aber Idult dans le Finistère, prix Goncourt en 1985, présentera son dernier livre, le « *Dictionnaire amoureux de la Bretagne* » : un ouvrage qui, de A comme les Abers à F comme Fest (noz) en passant par G comme Gwenn ha Du jusqu'à M comme Marée Noire, embrasse toute la Bretagne par l'un de ses plus fervents admirateurs et auteurs.

Lundi 13 mai à 14 heures, Patrick Poivre d'Arvor, dont le cœur est à Trégastel dans les Côtes-d'Armor, viendra à son tour présenter son livre sur tous ceux qui ont marqué sa vie : « *Seules les traces font rêver* ».

Tous deux vous donnent rendez-vous à la librairie Coop Breizh, **dans le village breton** installé dans les allées du Jardin d'Acclimatation. Ce sera une formidable occasion de **rencontrer ces deux personnalités, de discuter avec eux, de partager leur passion pour la Bretagne.** Des moments privilégiés pour tous ceux, Bretons ou non, qui auront envie de mieux connaître ces deux figures de la littérature d'aujourd'hui.

La Bretagne au Jardin d'Acclimatation - Tous les jours de 10 heures à 19 heures
Spectacles, ateliers, animations, démonstrations, rencontres en accès libre.
Entrée au Jardin d'Acclimatation : 3€ - Tarif réduit : 1,50 €

Service de Presse - ml.pirajean@actucom.com - Tel : 06 31 90 35 91
www.jardindacclimatation.fr - www.facebook.com/lejardindacclimatation

Notes des Editeurs:

Yann Queffelec : «Dictionnaire amoureux de la Bretagne » - Editions Plon

« Ma Bretagne est une île, une grande île entourée par l'histoire de France, au pays d'Armor, la pointe aiguë du socle

européen. Ma Bretagne est le pays des abers. J'ai grandi à l'Aber Idult, le premier port goémonier d'Europe, un gisement laminaire aux vertus méconnues : il absorbe à lui seul autant de dioxyde de carbone que toute la forêt d'Amazonie. Ma Bretagne est le pays des miens, disparus ou vivants : ma mère Yvonne, la première à me bercer de chansons et d'histoires ; mon père « Henri le magnifique », l'homme et l'écrivain que j'ai le plus admiré ; mes frères, Hervé, Tanguy, et ma sœur Anne, la pianiste. Ma Bretagne est le pays du vent, des partances. Ma Bretagne est le pays des travailleurs de la mer : pêcheurs à pied, pêcheurs à flot, patrons pêcheurs, pêcheurs hauturiers, gabariers, goémoniers, batteurs de grèves, humbles titans amphibies qui font corps avec le bateau pour aller loin ou qui s'en tiennent aux entrelacs périlleux du trait côtier, là où brumes et courants multiplient les noyés. Ma Bretagne est le pays des Bretonnes, le pays des épouses et des veuves Ma Bretagne est le pays des Pardon, fête où l'on se lave autant du péché par le mea culpa que par le péché lui-même, après avoir brandi croix et bannières sur le sentier du douanier. Ma Bretagne est le pays des souvenirs, les miens et ceux des anciens qui m'ont raconté l'Armorique d'avant les moteurs, la Bretagne mal aimée, vexée, réduite au silence, la Bretagne de Bécassine en délicatesse avec l'Etat français. Ma Bretagne est le pays des mangeurs de lumière, Gauguin ou Méheut, tant d'autres venus chercher leur nombre d'or et leur nuance à Pont-Aven. Ma Bretagne est mon pays usuel, mon pays définitif, j'y naîtrai toujours. »

A obtenu le prix Goncourt en 1985 pour Les Noces barbares. A publié, entre autres : Le charme noir (1983 - Gallimard), Le maître des chimères (1990 - Julliard), Prends garde au loup (1992 - Julliard), Disparue dans la nuit (1994 - Grasset), Boris après l'amour (2002 - Fayard).

Patrick Poivre d'Arvor : « Seules les traces font rêver » - Editions Robert Laffont

PPDA se raconte pour la première fois à travers les passions et les grandes rencontres qui ont marqué sa vie.

PPDA, avec pudeur, élégance et sensibilité, parle de lui en parlant des autres. Son livre est avant tout un exercice d'admiration, empreint de nostalgie et soucieux de vérité. Il évoque les visages et le souvenir de celles et ceux qui ont compté pour lui, comme de ceux qui ont fait l'actualité dans tous les domaines.

Il montre en premier lieu comment toutes ses passions sont intimement liées à l'histoire de son enfance. L'écriture, notamment, dont le démon l'a saisi très tôt et n'a cessé de l'accompagner. PPDA révèle les grandes amitiés littéraires qui ont aussi façonné l'homme qu'il est devenu : celles de Marguerite Duras, de Louis Aragon, de JMG Le Clézio, de Jean-Edern Hallier... L'amour du sport comme celui du voyage et de la découverte ont été chez lui tout aussi précoces. Ils l'ont amené tout naturellement à croiser la route de ceux qui étaient déjà ses idoles et le sont restés : d'Alain Mimoun, Louison Bobet, Éric Tabarly à Paul-Émile Victor. Fervent de musique, de chansons et d'opéra, cet admirateur de Piaf et de Maria Callas a par la suite noué avec Jacques Brel, Georges Brassens ou Rostropovitch des relations fortes et durables. Il en va de même de ces grandes «figures d'espérance», comme il les appelle, qui ont suscité et accompagné son propre engagement en faveur des causes humanitaires : Soeur Emmanuelle, l'abbé Pierre, Jean-Paul II ou Mère Teresa, dont il livre ici des portraits émouvants.

Il consacre aux acteurs majeurs de la vie politique internationale (Saddam Hussein, Kadhafi, Clinton...) et surtout française une place évidemment prédominante, compte tenu des occasions multiples et incessantes. Il dévoile pour la première fois ses relations personnelles avec Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy et Hollande, « ses » présidents dont il a scruté la personnalité et souvent reçu les confidences. Cette proximité établie avec la plupart d'entre eux ne l'a pas dispensé de conserver à leur égard un franc-parler et une indépendance d'esprit qui lui ont parfois coûté cher. Il s'explique en toute franchise et sans amertume sur les origines politiques de sa brutale éviction de TF1 en 2008.

Ce livre nous permet avant tout de redécouvrir le grand journaliste qu'est Patrick Poivre d'Arvor, controversé comme tous les grands, mais profondément sincère dans l'exercice d'un métier qui se confond avec l'histoire d'une vie faite d'enthousiasmes, de bonheurs, mais aussi d'épreuves et de drames personnels.